

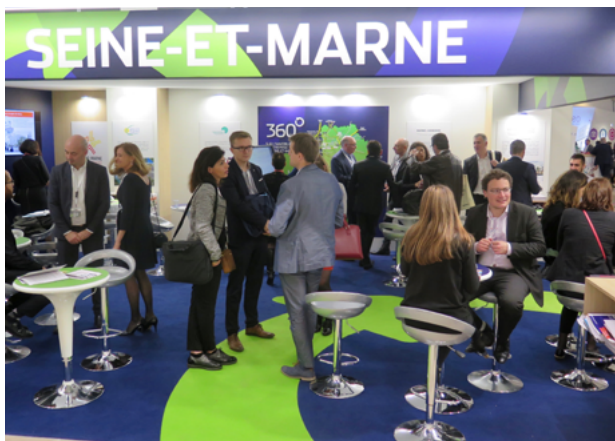


Le mot du président

Agir avec ceux qui créent des emplois, agir avec ceux qui soignent, agir avec ceux qui favorisent l'accès au logement, agir avec ceux qui luttent pour l'environnement : agir pour les habitants avec les habitants, telle est la trame de notre action.

Jean-Paul Michel

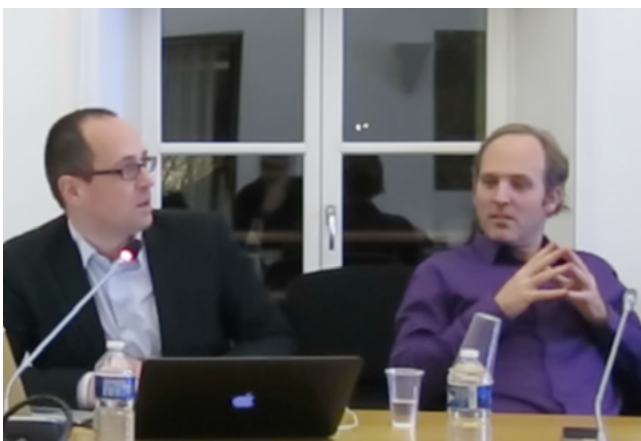
Dans ce numéro



La Seine-et-Marne au Salon de l'immobilier d'entreprise Page 2



Gare de Bussy-Saint-Georges : le point sur la rénovation Page 4



Des actions pour l'offre de soin Page 7



Flash-inf'eau

Le centre aquatique de Marne et Gondoire sera fermé du lundi 24 décembre au vendredi 4 janvier pour vidange et entretien des bassins. Réouverture le samedi 5 janvier.

Super-métro super-héros et fromage de Brie

Les 5, 6 et 7 décembre, Marne et Gondoire participait au Salon de l'immobilier d'entreprise sur le stand de l'agence Seine-et-Marne Attractivité. Quels sont les principaux projets dans des communautés d'agglomération de notre secteur ? Nous leur avons posé la question.

Commençons par nos plus proches voisins. Paris - Vallée de la Marne développe de nouvelles zones d'activité à Courtry, Vaires (sur le site de l'ancienne centrale électrique) et en 2019 à Pontault-Combault. À Torcy, la ZAC des Coteaux, en cours d'aménagement sur le terrain de l'ancien camping, va accueillir des logements et une nouvelle caserne de pompiers. La communauté d'agglomération va aussi ouvrir en 2021 à Champs-sur-Marne Les Bains de Descartes, un grand complexe aquatique avec bassin extérieur nordique chauffé et ouvert toute l'année. En 2023, la station Noisy-Champs sera l'une des principales gares du Grand Paris Express. S'y croiseront 3 lignes de métro. Un autre «hub» suivra à Chelles. Enfin, l'accueil des épreuves d'aviron et de Canoë-Kayak à l'Île de loisirs de Vaires-Torcy lors des jeux olympiques de 2024 se prépare. Un projet de parc hôtelier est en cours de définition. Val d'Europe fait état de 940 hectares disponibles pour les entreprises et d'un projet de campus universitaire privé en 2024. Avec ses partenaires, et après l'ouverture de Villages nature en 2017, elle se met maintenant en ordre de bataille pour accompagner l'extension de Disneyland. Les 2 milliards d'inves-



Au centre, le vice-président Pascal Leroy, héraut des atouts économiques de Marne et Gondoire, accompagné de Sandrine Chaouni, agent en charge de cette compétence intercommunale

tissement d'Euro Disney pour accueillir les héros Marvel nécessitent un renforcement des infrastructures routières, une extension de la gare TGV, une seconde gare routière et une adaptation des lignes de bus.

Filons plus à l'est. À Meaux, c'est la construction du terminal 4 de l'aéroport de Roissy, prévue de 2020 à 2025, qui focalise l'attention. L'agglomération entend profiter de ce spectaculaire développement pour constituer un pôle de sous-traitance aéronautique. Les surfaces restant à commercialiser au Parc d'activité du Pays de Meaux (ouvert en 2015 avec notamment le centre commercial Les Saisons de Meaux) pourraient accueillir de nouvelles entreprises de ce secteur. Plusieurs petits sous-traitants très spécialisés de l'aéronautique sont déjà installés dans l'agglomération et un CAP avionique a ouvert en 2017.

Fin de notre périple réalisé sur 40 mètres carrés à l'agglomération Coulommiers Pays de Brie. Celle-ci va lancer plusieurs parcs d'activités dont les plates-formes logistiques seront exclues. L'agglomération mise davantage sur les savoirs-faire locaux comme vecteurs d'attractivité. À commencer par la spécialité locale : le Brie et bien sûr le Cou-

lommiers, ville où ouvrira une Maison des fromages d'ici un an. Autre spécialité plus récente : le groupement Planète chanvre initié par la communauté d'agglomération pour utiliser cette plante comme matériau de construction. Lancé en 2013, Planète Chanvre, dont l'usine est située à Aulnoy, réalise aujourd'hui un chiffre d'affaire de 3 millions d'euros. Enfin, n'oublions pas le moulin de Chantemerle qui fournit en farine des magasins bios. Le Pays de Bri compte aussi 3 sites méthanisation qui permettent d'utiliser la biomasse comme source d'énergie.

Récapitulons : supermètre francilien, jeux olympiques, Disneyland, aéronautique, patrimoine. Oui, vous êtes bien en Seine-et-Marne ■

«Notre participation au SIMI vise à réaffirmer la détermination de notre agglomération à promouvoir l'attractivité de son territoire et son engagement pour une dynamique créatrice d'emploi.»

Pascal Leroy

La ville nouvelle en chiffres

«Marne-la-Vallée est une destination 'prime' en Île-de-France avec 200 000 m² de locaux d'activité qui ont trouvé preneurs en 2017, ce qui en fait le premier marché francilien, détaille le directeur adjoint Christophe Mauge. Nous développons plusieurs parcs PME-PMI avec des promoteurs offrant ainsi petites et moyennes surfaces à la vente et à la location. Bon nombre sont situés à Marne et Gondoire : Bussy-Saint-Martin, Bussy-Saint-Georges, Chanteloup-en-Brie, Collégien, Ferrières et Jossigny. En 2019, six tranches seront en chantier à Marne-la-Vallée. Nous développons aussi des immeubles clés en mains avec leurs utilisateurs. Sur le marché des bureaux, nous avons développé environ 200 000 m² de surfaces tertiaires au cours des 5 dernières années. En Marne et Gondoire, on trouve ainsi le programme de bureaux de grand standing Carré Haussmann à Jossigny, qui offre une très grande superficie, divisible à partir de 50 m².»

Et Marne et Gondoire ?

Marne et Gondoire compte 24 zones d'activité. La plupart sont situées le long de l'A4 et, dans une moindre mesure, de la A104. 2 zones sont en projet : dans la ZAC des Haies du Clos Saint-Éloi à Chailfert, aménagée par Aménagement 77, et dans la ZAC de La Rucherie à Bussy-Saint-Georges, aménagée par Epamarne. 850 000 m² de locaux d'activités seront commercialisés dans cette dernière. De quoi doper l'emploi en Marne et Gondoire. «Notre territoire compte un ratio emplois / actifs déséquilibré, à l'image de la Seine-et-Marne qui compte 3 actifs pour 2 emplois, note Pascal Leroy, vice-président au développement économique de Marne et Gondoire. Il faudrait donc qu'en tant qu'intercommunalité en charge des ZAE, nous ayons plus de marge de manœuvre pour favoriser les installations vers des activités fortement pourvoyeuses d'emploi. Notre principal atout sont les infrastructures et le cadre de vie. Nombre d'entreprises restent ici car leurs salariés s'y plaisent. J'ajoute qu'il y a les zones d'activité mais aussi tout le tissu économique situé en ville. Là aussi nous avons de beaux quartiers conjuguant emplois et habitations. Je pense notamment à l'éco-quartier de Montévrain.»



Le parc PME / PMI Innovespace en construction à Chanteloup-en-Brie. Ouverture en 2019.

À Bussy-Saint-Georges, une gare plus accueillante

Le 26 novembre, la RATP a mis en service des accès supplémentaires aux quais de la station de Bussy-Saint-Georges, en remplacement des issues de secours. Entamés à l'été 2017, les travaux devaient s'achever fin 2018... Le calendrier est parfaitement respecté. Cet aménagement avait été inscrit en 2012 au schéma directeur du RER A. La gare est ainsi prête pour le développement de la partie est de la ville, notamment au Sycomore. Les «casquettes» bombées qui abritent l'accès reprennent le dessin de la gare elle-même.

Au printemps 2019, le parc à vélos sera refait avec notamment l'ajout d'une consigne Véligo comprenant 86 places de stationnement sécurisé pour vélos, accessibles avec le Pass Navigo.

Côté ouest de la gare, ce sont des abris-bus en acier corten qui viennent d'être installés sur la gare routière. Leur teinte, qui se mariera au vert des arbres, et leur silhouette élancée habillent la place Fulgence Bienvenüe. La rénovation du pôle gare est menée depuis février 2017 par Epamarne, Marne et Gondoire et la commune. L'ensemble des travaux devraient être achevés dans un an.



L'un des deux nouveaux accès est de la gare



Acier à corrosion forcée, le corten confère résistance accrue et aspect contemporain aux ouvrages métalliques.



Les souterrains d'accès en cours de creusement, janvier 2018



Consigne Véligo, Ici, Montévrain.



Côté ouest de la gare à la fin des travaux



Côté est de la gare à la fin des travaux

Top départ du plan climat

Le 4 décembre, l'élaboration du Plan climat air énergie territorial de Marne et Gondoire était lancée lors de deux réunions à Thorigny, l'une auprès des entreprises, l'autre auprès des associations. Il s'agissait d'associer les acteurs locaux pour discuter des objectifs et proposer des solutions concrètes. Prochaines étapes ? La sensibilisation de la jeunesse via les conseils municipaux des enfants ainsi qu'un événement grand public le 21 février à Thorigny au théâtre Le Moustier. À suivre.



22 associations participaient

Le programme de l'habitat à l'étude

Le 6 décembre, Marne et Gondoire conviait les maires, élus et services communaux, services de l'État, bailleurs ainsi que tous les acteurs du logement à une journée de travail et d'échanges afin de poursuivre le l'élaboration du Programme local de l'habitat.

Parmi les questions traitées : comment mieux satisfaire les besoins, améliorer le parc privé, conforter le parc social. Des ateliers étaient menés par groupe après que Jean-Paul Michel ait rappelé les enjeux : une qualité de vie pour tous, un respect de notre patrimoine, une offre de logement adaptée et accessible pour les plus vulnérables, la poursuite des politiques de logement social et une prise en compte des besoins de chaque frange de la population.

Ces réunions permettent d'affiner le diagnostic et de déterminer les orientations stratégiques du PLH 2019-2024.



Ci-contre : construction en cours de 20 logements sociaux à Pontcarré. L'emprunt du bailleur est garanti par Marne et Gondoire.



AVANT



MAINTENANT



À Thorigny, la rénovation de la résidence Gallieni, conduite par Marne et Gondoire aménagement, prend figure.

Comment étoffer l'offre de soin : l'avis des professionnels



Journée d'information diabète organisée par Marne et Gondoire et l'hôpital le 17 novembre

Jeudi soir, l'Union régionale des professionnels de santé présentait l'enquête sur l'offre de soin effectuée sur Marne et Gondoire de juillet à novembre avec l'Agence régionale de santé.

Sans surprise, il en ressort que la densité de médecins généralistes s'amenuise. Depuis 10 ans, ce sont 30 médecins généralistes qui ont cessé d'exercer sur notre territoire (départs en retraite principalement) pour seulement 11 installations. La situation est moins préoccupante pour les médecins spécialistes en raison notamment de l'attractivité exercée par l'établissement hospitalier. Parmi les professions para-médicales, les délais d'attente pour un rendez-vous avec un kinésithérapeute et surtout un orthophoniste (de un à deux ans !) constituent un problème majeur.

Qu'en pensent les professionnels eux-mêmes ? 61 d'entre eux ont répondu au questionnaire envoyé par l'URPS et Marne et Gondoire. La totalité des médecins estime qu'il leur sera difficile voire impossible de trouver un successeur. Les autres professions sont également pessimistes. 17 des personnes ayant répondu sont intéressées par un exercice regroupé.

Que faire ? Au titre de sa convention avec Marne et Gondoire, l'URPS a déjà engagé des actions concrètes pour accompagner financièrement le changement de locaux du

cabinet regroupé de Thorigny et en faire la promotion auprès des jeunes professionnels. De même, l'étude a permis à un cabinet privé de Lagny de soulever sa problématique. Avec le soutien de l'URPS, les travaux pour pouvoir installer à plein temps la médecin jusqu'à présent remplaçante vont être engagés.

Pour proposer des locaux attrayants à faibles loyers, l'URPS préconise (outre la solution du portage 100 % public) d'intégrer l'offre de soin dès la phase conception des opérations d'urbanisme. En particulier, en s'entendant avec un bailleur social pour réserver des locaux à usage médical en rez-de-chaussée de projets de construction. La ville de Bussy-Saint-Georges s'est engagée dans cette voie pour le quartier du Sycomore et la ville de Saint-Thibault soutient également un projet de cabinet regroupé en centre-ville.

L'URPS préconise également de communiquer à un double niveau : d'une part en favorisant les liens entre acteurs de soin, initiative que souhaitent nombre de professionnels ayant contribué à l'étude par questionnaire ou entretien téléphonique. La rencontre entre professionnels hospitaliers et libéraux que va organiser l'agglomération et l'hôpital début 2019 devrait donc recevoir un écho favorable. D'autre part, en renforçant la communication intercommunale auprès

Retour sur

des jeunes professionnels. Première étape pour cela : recenser toutes les offres de locaux disponibles sur le territoire. «Présenter un bassin de vie de 100 000 habitants est beaucoup plus attractif qu'une annonce mentionnant une commune de 5 000 habitants, explique David Bresson de l'URPS. Car dans le premier cas, le jeune médecin imaginera facilement les commodités et services que propose ce territoire pour sa vie personnelle. Dans le second cas, non. Or, nous luttons contre des métropoles régionales.» Un enjeu que les élus de Marne et Gondoire ont bien perçu, faisant de la santé une action intercommunale en septembre 2017.

Suite du programme ? La présentation du diagnostic aux professionnels de santé en janvier. L'URPS va d'ici là approfondir l'étude de quelques cabinets regroupés pour évaluer leurs besoins d'accompagnement ■

Ils ont dit

Thibaud Guillemet, vice président à la santé, maire de Thorigny



«L'acquisition de locaux par une commune peut être une solution : cela facilite l'installation de professionnels et, pour la commune, le local garde une valeur. Nous pourrions étudier une aide à la pierre intercommunale. Il faut établir une cartographie des locaux que nous pouvons offrir, publics ou à participation publique, en fonction du nombre de médecins que nous souhaitons accueillir.»

Roland Harlé, maire de Pomponne



«Nous devons en parallèle, nous pencher sur de nouvelles perspectives telles que les assistants médicaux et la consultation à distance afin de pas prendre de retard dans ces domaines. Le GHEF a déjà intégré la télé-médecine entre ses 3 sites.»

Sinclair Vouriot, maire de Saint-Thibault-des-Vignes



«Nous avons engagé un projet de cabinet regroupé en centre-ville en rez-de-chaussée d'un programme immobilier. Sur 400 m², il associera médecin, dentistes, infirmière et kinésithérapeute. Je souhaite que l'URPS épaula la commune pour le mener à bien avec le promoteur.»

Annie Viard, adjointe au maire de Guermantes



«On le voit, logement et offre de soin sont deux sujets liés. Le programme local de l'habitat doit être un des outils pour développer l'offre de soin et répondre aux enjeux de santé.»

Geneviève Sert, adjointe au maire de Lagny, vice-présidente du Département en charge de la formation et de la présence médicale



«Les jeunes médecins recherchent un confort de vie et sont plutôt citadins. Il faut donc mettre en avant les atouts de Marne et Gondoire que ce soit pour le logement, les équipements ou les transports. À ce sujet, il ne faut pas leur répéter sans arrêt que notre département est rural. Ce n'est pas que cela, la Seine-et-Marne.»

Olivier Paupe, adjoint au maire de Conches-sur-Gondoire



«La nécessité de se regrouper vaut pour toutes les professions de santé. Le métier de dentiste nécessite des investissements très lourds aujourd'hui, qui ne peuvent être assumés que par des cabinets regroupés. C'est à prendre en considération également.»

Check-up santé seniors le 18 décembre à Lagny-sur-Marne



Vue



Audition

Marne et Gondoire, la Mutualité française Île-de-France et la ville de Lagny organisaient hier un check-up santé pour les seniors. 24 habitants de Dampmart, Lagny, Thorigny, Guermantes, Montévrain et Collégien ont effectué une visite de deux heures comprenant ateliers vue, audition, cardio-vasculaire, bucco-dentaire et diététique menés par des professionnels de santé.

En raison du temps nécessaire aux examens, le nombre de places est limité. 2 nouvelles journées sont prévues. Encore 15 places pour la prochaine le 24 janvier. Inscriptions au 01 55 07 57 77

André, 84 ans venu d'Ozoir-la-Ferrière : «Je pensais avoir tout bon pour la diététique. Eh, bien, j'avais tout faux ! Maintenant, je le sais ! Bravo pour cette initiative, le personnel est très accueillant.»

Colette, 67 ans venue de Dampmart ; «Je ne vais pas souvent chez le médecin, uniquement lorsque je suis malade. Là, plusieurs petites choses ont été repérées et notées dans le 'Passeport santé' qui m'a été remis. Je vais aller voir mon médecin avec.»



Risques cardio-vasculaires



Atelier collectif diététique

En novembre et décembre, Musique en Marne et Gondoire proposait des ateliers Musique en famille au centre social Mix-City de Lagny. Les jeunes enfants ont pu se familiariser avec les différents sons musicaux. Un tambour pour Noël ? Photos Fred Boutleux



AC/DC cherche toujours un batteur ?



Joyeuses fêtes !